



HAL
open science

PROFIL DU DIRIGEANT ET FACTEURS DETERMINANTS DU SYSTEME D'INFORMATION COMPTABLE ET DES PRATIQUES COMPTABLES DES ENTREPRISES TCHADIENNES

Dagobert Ngongang

► **To cite this version:**

Dagobert Ngongang. PROFIL DU DIRIGEANT ET FACTEURS DETERMINANTS DU SYSTEME D'INFORMATION COMPTABLE ET DES PRATIQUES COMPTABLES DES ENTREPRISES TCHADIENNES. COMPTABILITE, CONTROLE, AUDIT ET INSTITUTION(S), May 2006, Tunisie. pp.CD-Rom. halshs-00558412

HAL Id: halshs-00558412

<https://shs.hal.science/halshs-00558412>

Submitted on 21 Jan 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PROFIL DU DIRIGEANT ET FACTEURS DETERMINANTS DU SYSTEME D'INFORMATION COMPTABLE ET DES PRATIQUES COMPTABLES DES ENTREPRISES TCHADIENNES

Dagobert NGONGANG

Chargé de cours, Enseignant - Chercheur
FSEG, Université de Ngaoundéré, B.P. : 454 Ngaoundéré – CAMEROUN

dangongang@yahoo.fr

Résumé :

L'auteur examine dans cette communication le système d'information comptable des entreprises tchadiennes. L'étude cherche à caractériser les systèmes d'information comptable et les pratiques comptables. Elle analyse ensuite les effets des facteurs de contingence structurelle et comportementale sur les systèmes d'information comptable et les pratiques comptables.

Les résultats de l'enquête effectuée auprès de 84 entreprises montrent que la fréquence de production et d'utilisation des informations est moyenne dans l'ensemble. Deux facteurs de contingence comportementale (le type de formation et le fait d'être propriétaire) influence le système d'information comptable et les pratiques comptables. Les facteurs de contingence structurelle agissent principalement sur le système d'information comptable

Mots clés :

Profil du dirigeant, Facteurs de contingence, Système d'information comptable, Pratiques comptables, Tchad

ABSTRACT:

In this paper the autor examines the accounting information system of the chadian enterprises. The study attempts to present the characteristics of the accounting information system and the accounting practices. Then, it analyse the relationship between the regulaty of data production and that of the utilisation of the information, and examine the eeffects of the structural and behavioural contingency factors on the accounting information system and the accounting practices.

The results obtained from the survey of 84 SMEs from Chad show that, globally, the frequency of the production and the utilisation of the information is fair. There is a relationship between the production of accounting data and their utilisation in decision taking. Two behavioural contingency factors (type of training and the owership) influence the accounting information system and the accounting practices. The structural contingency factors mainly act on the information accopunting system

KEY WORDS:

Manager profile, Behavioral contingency factors; Structural contingency factors; Accounting information system; Accounting practices; Chad

PROFIL DU DIRIGEANT ET FACTEURS DETERMINANTS DU SYSTEME D'INFORMATION COMPTABLE ET DES PRATIQUES COMPTABLES DES ENTREPRISES TCHADIENNES

Des études diverses ont noté par le passé l'échec des techniques modernes de gestion dans les entreprises africaines pour des causes variées (Olomo,1987; Lamine, 1991; Grégoire, 1991; Ouattara, 1995; Kamdem, 1999). Dans d'autres environnements, des études (Holmes et Des Nicholls, 1988; Mc Mahon et Holmes, 1991; Colot et Michel, 1996) montrent aussi que plusieurs Petites et Moyennes Entreprises (PME) souffrent traditionnellement d'une carence au niveau des outils de gestion utilisés. Ce qui contribuerait notamment aux difficultés financières et à la faillite de certaines de ces entreprises (Keasy et Watson, 1991; Graham, 1994). Aujourd'hui, poussés par l'environnement concurrentiel, les pays de l'Afrique Centrale ont muté leur système comptable du plan OCAM (Organisation Comptable Africaine et Malgache) au plan OHADA (Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires) et surtout des incitations existent pour encourager les PME à informatiser leur système de gestion. Malgré ce semblant d'évolution, on observe une faible utilisation des outils formels de gestion, pour des raisons culturelles et institutionnelles (Kamdem, 1999, Marchesnay, 1997 ; Hernandez, 1997). Les dirigeants des PME accorderaient plus d'attention à leur intuition qu'à une analyse formelle pour prendre une décision.

Dans la PME, le principal stakeholder est le plus souvent le dirigeant-proprétaire (Jennings et Beaver, 1997). Le dirigeant s'implique dans tous les aspects de la gestion (Julien et Marchesnay, 1988) et il est souvent confondu avec l'entreprise (Julien, 1990). Ayant un effet sur la gestion de l'entreprise, la personnalisation de la PME a aussi des implications sur son système d'information. Etant donné que le Système d'Information Comptable (SIC) caractérisé par les pratiques comptables, est le premier système d'information de toute entreprise, nous avons voulu appréhender le SIC des PME tchadiennes. Qu'est-ce qui caractérise le SIC et les pratiques comptables des PME tchadiennes ? Quels sont leurs déterminants ? Plus précisément, quels sont les déterminants qui relèvent du dirigeant (facteurs de contingence comportementale) et ceux qui relèvent de la structure organisationnelle de l'entreprise (facteurs de contingence structurelle) ?

Cette communication se propose d'apporter des éléments de réponse à ces deux interrogations à travers la caractérisation du SIC et l'analyse des implications des facteurs de contingence structurelle et comportementale sur le SIC et les pratiques comptables.

L'échantillon est constitué de 84 entreprises de tous les secteurs d'activités. La plupart des indicateurs des variables sont qualitatifs pour contourner l'absence de base de données et la difficulté d'obtenir des informations quantitatives. Les outils utilisés sont le tri à plat et les tests d'inférence.

Nous présenterons d'abord le cadre conceptuel, ensuite nous nous appesantirons sur le cadre méthodologique et; enfin nous analyserons les résultats.

1.CADRE D'ANALYSE ET HYPOTHESES

Le dirigeant a tendance à être au centre du système de gestion de l'entreprise et à l'influencer à travers sa vision (Marchesnay, 1991). Il reste possible d'affirmer que la plupart du temps, « l'homme fait l'entreprise ». La littérature semble exprimer un consensus à ce sujet (Julien, 1990 ; Grepme, 1997 ; Guichard et Michaud, 1994). Plusieurs recherches tendent à identifier certaines relations entre dirigeant et entreprise (Lorrain et al, 1994 ; Walsh et Anderson, 1994 ; Carrière, 1990 ; Nkongolo-Badenda et al, 1994). En dehors du dirigeant, l'organisation mise en place devrait exercer une forte influence sur le fonctionnement de l'entreprise, et par conséquent sur le système d'information comptable et les pratiques comptables.

Le cadre d'analyse et des hypothèses nous permettra d'analyser d'abord le concept de profil du dirigeant, ensuite les implications des facteurs de contingence comportementale et structurelle sur le système d'information comptable et les pratiques comptables.

1.1. PROFIL DU DIRIGEANT

La notion de profil du dirigeant est une variable explicative importante de la nature de sa vision de l'organisation (Filion, 1991). Le profil est souvent abordé sous des angles différents (Bayard et Nebenhaus, 1996) :

- Le profil psychologique (Rotter, 1966, Brockhans, 1980) met en évidence une variété de traits de personnalité. Le profil psychologique regroupe les aspects tels que l'attitude face au risque, sa créativité, la culture, la formation (Holmes et al, 1991, Box et al, 1993 ; Julien et Marchesnay, 1996 ; Chapellier, 1997).

- Le profil comportemental (Julien et Marchenay, 1988 ; d'Amboise et Verna, 1993) est à la base des stratégies et des logiques d'actions individuelles diverses. L'expérience (Reix, 1981 ; Nadeau et al, 1988) et les buts (Marchesnay, 1990 et 1993 ; Blais et Toulouse, 1990 ; Tagiuri et Davis, 1992) font aussi partie du profil comportemental.

- Le profil socio-démographique joue le rôle de fiche signalétique. Il comprend : l'âge (Nadeau et al, 1988), le niveau de formation (Capiez, 1990).

En rapprochant les différents éléments du profil des facteurs de contingence les plus associés aux pratiques comptables, nous avons retenu et adapté la grille de Lavigne (1999), basée sur deux aspects fondamentaux du profil du dirigeant : les facteurs de contingence structurelle et les facteurs de contingence comportementale. Nous n'avons pas retenu les variables suivantes : formation du comptable, exigences des créanciers externes, la structure de propriété et l'endettement pour les raisons respectivement que dans les petites structures tchadiennes, le dirigeant est le principal comptable ; très peu ont accès au financement bancaire et l'absence de base de données fiable. En effet, les travaux (Chapellier, 1994 ; Lacombe-Saboly, 1994 ; Lavigne, 1999) ont démontré que certains facteurs parmi lesquels les facteurs organisationnels et individuels déterminent le système d'information comptable des entreprises. D'ailleurs les travaux de Mèlèse (1995) mettent en lumière le fait que l'on doit prendre en compte l'information au travers de ses relations complexes avec l'individu, l'organisation et son environnement. De plus plusieurs taxonomies décrivent des paramètres personnels en systèmes d'information (Boston et al, 1990 ; Agarwal et al, 1999). Les systèmes d'information comptables sont plus particulièrement hétérogènes.

1.2. FACTEURS STRUCTURELS, SYSTEME D'INFORMATION ET PRATIQUES COMPTABLES

Les pratiques comptables se caractérisent par la production des données comptables et l'utilisation des informations. Les données comptables sont des données de gestion interne disponibles dans l'entreprise, et les informations comptables sont les données comptables qui contribuent aux processus de prise de décision (Dupuy, 1994). Dans cette perspective, la donnée est comme une matière brute nécessaire à la production d'informations.

Les facteurs de contingence structurelle sont des facteurs ou paramètres influençant l'organisation. Selon la théorie de la contingence structurelle, il existe un lien déterminé entre la structure des organisations et les traits qui caractérisent les situations dans lesquelles elles opèrent. Cette théorie est qualifiée d'objectiviste. Brennemann et Separi (2001) identifient six facteurs : la structure, la taille, l'âge et la culture de l'entreprise, l'emploi de la technologie et l'environnement. Mintzberg (1982) identifie quant à lui des facteurs qui influencent le plus les systèmes de gestion : l'âge, la taille, la technologie, l'environnement, la culture et les relations de pouvoir.

Selon Chapellier (1994), en contexte de PME, les facteurs de contingence structurelle peuvent être réduits à quelques caractéristiques fondamentales qui renvoient aux concepts de complexité et d'incertitude. D'ailleurs, il retient comme facteurs de contingence structurelle, la taille, l'âge de l'entreprise, le degré d'informatisation de la gestion et la nature de l'activité. Dans cette étude, seule la taille joue sur les pratiques comptables. Lavigne (1999) montre que la taille des PME, la structure de la propriété et l'endettement constituent des déterminants des pratiques de comptabilité générale.

Si des facteurs de contingence structurelle déterminent les pratiques comptables, ces mêmes facteurs devraient aussi agir sur le Système d'Information Comptable (SIC). En effet, la comptabilité générale constitue l'exemple le plus ancien et le plus répandu d'un système d'information formalisé et organisé. A partir de la saisie de certaines transactions, la comptabilité générale fournit des représentations sous forme de comptes, de bilan, de compte de résultat (Reix, 2004). Dupuy (1990) identifie quant à lui trois facteurs, à savoir : la taille, l'activité et la situation qui influencent le système d'information. Un nombre de facteurs de contingence structurelle comme la taille, la forme juridique, l'activité et l'âge de l'entreprise influent sur le SIC.

De cette analyse nous formulons l'hypothèse suivante : *les facteurs de contingence structurelle influencent le SIC et les pratiques comptables des entreprises.*

1.3. FACTEURS COMPORTEMENTAUX, SYSTEME D'INFORMATION ET PRATIQUES COMPTABLES

Dans les PME, les dirigeants jouent un rôle déterminant. Certains auteurs (Chapellier, 1994 ; Lavigne, 2002) pensent qu'il convient d'élargir l'approche contingence en intégrant dans l'analyse des facteurs d'ordre comportemental relatif au profil des acteurs comptables. En matière de comptabilité générale, le dirigeant occupe un rôle unique, car il est le seul à avoir à la fois une fonction de producteur et d'utilisateur (Lacombe-Saboly, 1994). Selon la théorie subjectiviste, les caractéristiques comportementales propres à chacun des acteurs sont susceptibles d'influencer la structure et le fonctionnement des entreprises.

Chapellier (1994 et 1997) montre des associations entre les pratiques comptables et les déterminants comportementaux suivants : la formation et les buts du dirigeant, la mission et la formation du comptable interne, l'implication du comptable externe, l'expérience du dirigeant, l'âge et le type de formation. Lavigne (1999) pour sa part identifie des liens entre

les pratiques de comptabilité générale et les facteurs de contingence comportementale suivants : les préférences informationnelles du dirigeant, la mission et la formation du comptable interne et les exigences des créanciers externes relativement aux états financiers.

Si des facteurs de contingence comportementale influent sur les pratiques comptables, ces facteurs devraient aussi agir sur le SIC de l'entreprise, étant le premier système d'information de l'entreprise. Un nombre de facteurs de contingence comportementale comme le type de formation, l'expérience, l'âge, la structure de propriété et le niveau d'étude du dirigeant influent sur le SIC.

De cette analyse nous formulons l'hypothèse suivante : *les facteurs de contingence comportementale influencent le SIC et les pratiques comptables des entreprises.*

Le cadre d'analyse et les hypothèses étant précisés, il convient actuellement de décrire la méthodologie de la recherche.

2 – METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Le cadre méthodologique nous permettra de présenter successivement l'opérationnalisation des variables, les outils d'analyse et les caractéristiques de l'échantillon.

2.1. OPERATIONNALISATION DES VARIABLES

Quatre variables sont utilisées dans notre étude : les facteurs de contingence structurelle, les facteurs de contingence comportementale, les pratiques comptables et le système d'information comptable. Pour mesurer ces variables, nous avons retenu des sous variables facilement évaluables par questionnaire, en l'absence de base de donnée, sans soulever la susceptibilité des dirigeants (répondants).

Les facteurs de contingence structurelle retenus sont : la taille de l'entreprise (TPE, PE et ME), l'activité (industrie, commerce et service), la forme juridique (Société de personnes, SARL et Société Anonyme), l'âge de l'entreprise (moins de 10 ans et plus de 10 ans).

Les facteurs de contingence comportementale retenus dans l'étude sont : le type de formation (Gestionnaire et non-gestionnaire), le niveau d'études (Primaire, secondaire et supérieur), la propriété (propriétaire et non-propriétaire), l'âge et l'expérience du dirigeant.

Pour les caractéristiques du système d'information comptable, nous avons retenu : l'informatisation ou non du système, la mutation du plan OCAM au plan OHADA, la fréquence de production et d'utilisation (faible, moyenne et forte) de l'information comptable. Cette fréquence est exprimée comme une moyenne de production et d'utilisation à cause de la diversité des données comptables. L'informatisation des comptabilités s'accompagne généralement d'une transformation des activités comptables (Grenier et Bonnebouche, 2004).

Les pratiques comptables ont été appréhendées dans sa dimension « subjective » (Chapellier, 1997) qui recouvre dans cette étude la fréquence d'utilisation liée aux états financiers, aux coûts et aux budgets (mensuelle, trimestrielle, semestrielle, annuelle et ponctuelle).

2.2. LES OUTILS D'ANALYSE

Deux outils d'analyse seront utilisés :

- Le tri à plat, qui permet de voir la distribution de chaque modalité d'une variable ;
- Le test d'inférence du khi-deux qui permet de mesurer l'association qui existe entre deux variables. Il s'agit ici de l'association entre les variables de facteurs de contingence et SIC d'une part, et pratiques comptables d'autre part. Les mesures d'association, les coefficients de contingence et phi, viennent appuyer l'analyse. Le test du khi-deux a consisté en la formulation de l'hypothèse symétrique d'indépendance dite nulle, l'examen du résultat du test sur la base de la valeur du khi-deux, du degré de liberté et de la probabilité de signification du khi-deux. Il conduit à la validation de l'hypothèse si la probabilité de signification du khi deux est faible, c'est-à-dire, plus petite que 10 %. Ce qui correspond à une valeur du khi-deux élevée pour indiquer une liaison significative entre les deux variables mises en cause.

2.3. LES CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON

L'échantillon est constitué de 84 entreprises ayant un effectif du personnel compris entre 3 et 100 salariés. Il s'agit d'un échantillon de convenance. Les informations ont été recueillies auprès des entreprises par questionnaires (Annexe) pour contourner le problème de l'absence de base de données. Ces entreprises sont toutes implantées dans la région de Ndjaména, capitale du Tchad où sont concentrées la plupart des entreprises du pays.

Les caractéristiques les plus saillantes de l'échantillon sont présentées dans le tableau

1.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon

	VARIABLES		Eff.	%
ENTREPRISE	Age de l'entreprise	Moins de 10 ans	26	31
		Plus de 10 ans	58	69
		Total	84	100
	Activité	Industrie	11	13.1
		Commerce	40	47.6
		Service	33	39.3
		Total	84	100
	Effectif du personnel	1 – 9	25	29.8
		10- 49	45	53.6
		50 et plus	14	16.7
		Total	84	100
	Forme juridique	Sociétés de personnes	13	15.1
		SARL	42	50
Sociétés anonyme		29	34.5	
Total		84	100	
DIRIGEANT	Age	1 – 39	17	20.2
		40 – 49	37	44
		50 et plus	40	35.8
		Total	84	100
	Expérience	1 –9	24	28.6
		10 – 19	38	45.2
		20 et plus	22	26.2
		Total	84	100
	Niveau d'études	Primaire	12	14.3
		Secondaire	32	38.1
		Supérieur	40	47.6
		Total	84	100
	Type de formation	Gestionnaire	41	48.8
Non-gestionnaire		43	51.2	
Total		84	100	

S'agissant des entreprises, 31 % ont moins de 10 ans, 13.1 % sont des entreprises industrielles contre 47.6 % dans le commerce ; 29.8 % sont des TPE (3 à 9 personnes) contre 53.6 % des Petites Entreprises (10 à 49 personnes). Par rapport à la forme juridique, 15.1 % sont des sociétés de personnes, 50 % des SARL et 34.5 des Sociétés Anonymes.

Concernant les dirigeants, 20.2 % ont moins de 40 ans contre 35.8 % qui ont plus de 50 ans. 28.6 % ont une expérience de moins de 10 ans, alors que 45.2 % ont une expérience comprise entre 10 et 20 ans. Par rapport à leur niveau de formation, 14.3 % ont un niveau

d'étude du primaire, 38.1 % un niveau du secondaire et 47.6 % un niveau du supérieur. 48.8 % ont reçu une formation de type gestionnaire.

Le cadre méthodologique étant précisé, nous allons analyser les résultats.

3. LES RESULTATS

Les résultats présentent d'abord une analyse de la production et de l'utilisation des informations, et de la préférence informationnelle des dirigeants, ensuite analysent les implications des facteurs de contingence structurelle et comportementale d'une part sur le SIC et d'autre part sur les pratiques comptables.

3.1. ANALYSE DE LA PRODUCTION ET DE L'UTILISATION DES INFORMATIONS

Les entreprises ont été interrogées sur leur fréquence de production et d'utilisation, et sur leur intensité d'utilisation des informations. Les résultats issus de l'enquête sont les suivants :

Tableau 2 : Appréciation de la production et de l'utilisation des informations

	Fréquence de production		Fréquence d'utilisation		Intensité d'utilisation	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Faible	22	26.2	23	27.4	24	28.6
Moyenne	38	45.2	36	42.9	38	45.2
Forte	24	28.6	25	29.8	22	26.2
Total	84	100	84	100	84	100

L'observation de ce tableau nous montre que dans l'ensemble, le système d'information comptable est moyen sur le plan de la fréquence de production des informations (45.2 %), la fréquence d'utilisation des informations (42.9 %) et l'intensité d'utilisation (45.2 %).

Concernant la fréquence de production, 26.2 % des entreprises ont une fréquence faible contre 28.6 % qui ont une fréquence de production forte. S'agissant de la fréquence d'utilisation, 27.4 % ont une fréquence faible contre 29.8 % qui ont une fréquence forte. Par rapport à l'intensité d'utilisation, 28.6 % ont une intensité faible contre 26.2 % qui ont une intensité forte.

3.2. ANALYSE DE LA PREFERENCE INFORMATIONNELLE DES DIRIGEANTS

Les dirigeants ont été interrogés sur leur préférence informationnelle sur les aspects de fiabilité, d'oralité, de rapidité et qualitative des informations. Les résultats issus de l'enquête sont les suivants :

Tableau 3 : Appréciation des préférences informationnelles des dirigeants

Préférence	Caractéristiques des informations							
	Fiabilité		Orale		Publiée rapidement		Qualitative	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Pas importante	6	7.1	35	41.7	36	42.9	32	38.1
Importante	27	32.1	17	20.2	22	26.1	10	11.9
Très importante	54	60.8	32	38.2	26	31	42	50
Total	84	100	84	100	84	100	84	100

L'observation de ce tableau nous montre quelques résultats majeurs :

- une majorité de dirigeants (60.8 %) trouve la fiabilité des informations très importante ;

- une grande proportion de dirigeants trouve que l'information orale n'est pas importante (41.7 %) et que la publication rapide des informations n'est pas non plus importante (42.9 %) ;

- 50 % des dirigeants trouvent que l'information qualitative est très importante. Cette situation est une traduction du fait que le système d'information interne est peu complexe et peu organisé, ce qui laisse la part belle au dialogue et au contact direct comme vecteur essentiel de l'information au sein de le PME.

Au vu de ses résultats, nous ne pouvons pas dire que les dirigeants des entreprises tchadiennes ont plus d'intérêt pour les médias plus informels et pour les informations verbales (Mintzberg, 1990 ; Fallery, 1983). 60 % des dirigeants trouvent que la fiabilité des informations est très importante, par conséquent excluent l'aspect informel et 41.7 % trouvent que l'information verbale n'est pas importante.

3.3. LES IMPLICATIONS DES FACTEURS DE CONTINGENCE COMPORTEMENTALE ET STRUCTURELLE SUR LE SYSTEME D'INFORMATION COMPTABLE

Les implications des facteurs de contingence sur le SIC seront analysées d'une part par rapport à la mutation comptable et l'informatisation et d'autre part par rapport à la fréquence de production et d'utilisation des informations

3.3.1. Facteurs de contingence, mutation comptable et informatisation du système

Le système d'information comptable a d'abord été analysé sur deux angles : la mutation du plan comptable OCAM au plan comptable OHADA et l'informatisation ou non du système. Dans l'échantillon 63.1 % des entreprises sont passées du plan OCAM au plan OHADA. Par rapport à l'informatisation du système, 77.4 % ont informatisé leur système.

Le tableau 4 nous permet d'apprécier à la fois la mutation du plan OCAM au plan OHADA et l'informatisation du SIC. La mutation et l'informatisation sont déterminées par les facteurs de contingence comportementale et structurelle.

Tableau 4 : Appréciation de la mutation et de l'informatisation

(% colonne)		Mutation comptable		Informatisation	
		O C A M N = 31	O H A D A N = 53	Oui N = 65	Non N = 19
Profil du dirigeant	Type de formation	32.2 **	58.5 **	53.8 **	31.6 **
	Expérience	22.6	28.3	24.6	31.6
	Age du dirigeant	29	39.6	36.9	31.6
	Propriétaire	58.1	60.4	52.3 **	84.2 **
	Niveau d'études	25.8	60.4	56.9	15.8
Facteurs de contingence structurelle	Taille	54.8	52.8	60 ***	31 ***
	Age	74.2	66	73.8 **	52.7 **
	Activité	9.2 **	18.9 **	16.9 **	0 **
	Forme juridique	41.9	54.7	56.9 **	26.3 **

*Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.1

** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.05

*** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.005

L'analyse de la mutation comptable et de l'information du SIC nous permet de constater que :

- 58.5 % des dirigeants appliquant le système OHADA ont une formation de type gestionnaire ; 60.4 % sont des propriétaires-dirigeants. 52.8 % des entreprises appliquant le système OHADA sont des entreprises de taille moyenne, 66 % sont des entreprises âgées et

54.7 % sont des SARL. Par contre 58.1 % des dirigeants qui appliquent encore le plan OCAM sont des propriétaires-dirigeants, 32.3 % ont une formation de type gestionnaire. 54.8 % des entreprises appliquant le plan OCAM sont de petites entreprises, 74.2 % sont des entreprises âgées, 41.9 % sont des SARL. Deux facteurs de contingence comportementale sont liés à la mutation : le type de formation (prob. = 0.02) et le niveau d'étude (prob. = 0.006). Un seul facteur de contingence structurelle agit sur la mutation : il s'agit de l'activité (prob. = 0.010). Les entreprises industrielles ont plus procédé à la mutation de leur comptable en passant du plan OCAM ou plan OHADA (92 %). Seule 18.9 % des entreprises qui appliquent encore le plan OCAM sont des entreprises industrielles

- L'informatisation est une réalité dans un grand nombre d'entreprises de l'échantillon (63.1 %). Parmi les dirigeants ayant opté pour l'informatisation, 53.8 % ont une formation de type gestionnaire, 52.3 % sont des propriétaire-dirigeants, 56.9 % ont un niveau d'études du supérieur. Par contre, parmi les dirigeants qui n'ont pas opté pour l'informatisation, 84.2 % sont des propriétaires-dirigeants et 31.6 % ont une formation de type gestionnaire. 60 % des entreprises qui ont informatisé le SIC sont des entreprises de taille moyenne, 73.8 % sont des entreprises âgées et 56.9 % sont des SARL. Trois facteurs de contingence comportementale influencent sur l'informatisation : le type de formation (prob. =0.088), la propriété (prob. = 0.013) et le niveau d'étude (prob. = 0.007). Tous les facteurs de contingence structurelle retenus influencent sur l'informatisation du SIC.

3.3.2. Facteurs de contingence, production des données et utilisation des informations

Nous avons analysé le SIC en mettant l'accent d'une part sur la fréquence de production des informations et d'autre part sur la fréquence d'utilisation des informations. Nous notons que 26.2 % des entreprises ont une fréquence de production faible contre 28.6 % qui ont une fréquence de production forte. Par contre par rapport à la fréquence d'utilisation, 27.4 % ont une fréquence faible contre 29.8 % qui ont une fréquence forte.

Le tableau 5 nous permet d'apprécier à la fois la fréquence de production et d'utilisation des informations. Les fréquences de production et d'utilisation sont déterminées par les facteurs de contingence comportementale et structurelle.

Tableau 5 : Appréciation de la fréquence de production et d'utilisation des informations

(% colonne)		Fréquence de production			Fréquence d'utilisation		
		Faible N = 22	Moyenne N = 38	Forte N = 24	Faible N = 23	Moyenne N = 36	Forte N = 25
Profil du dirigeant	Type de formation	40.9	44.7	62.5	26.1 **	52.8 **	64 **
	Expérience	36.4	23.7	20.8	43.5	19.4	20.
	Age du dirigeant	36.4	34.2	37.5	43.3	25	44
	Propriétaire	72.7 **	65.8 **	37.5 **	69.6	61.1	48
	Niveau d'étude	31.8 *	44.7 *	66.7 *	26.1 **	41.7 **	76 **
Facteurs de contingence structurelle	Taille	45.5 **	55.3 **	58.3 **	34.8 ***	61.1 ***	60 ***
	Age	0 ***	5.3 ***	37.5 ***	0 ***	5.6 ***	36 ***
	Activité	54.5	76.3	70.8	56.5	75	72
	Forme juridique	22.7 **	57.9 **	62.5 **	21.7 ***	55.6 ***	68 ***

*Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.1

** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.05

*** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.005

L'analyse de la fréquence de production et d'utilisation des informations, nous laisse observer que :

- Concernant la fréquence de production, 62.5 % des dirigeants dont les entreprises ont une fréquence de production forte ont une formation de type gestionnaire et 66.7 % ont un niveau d'études du supérieur. 72.7 % des dirigeants dont les entreprises ont une fréquence de production d'informations faible sont des dirigeants-proprétaires. 58.3 % des entreprises ayant une fréquence de production d'informations forte sont des entreprises moyennes, 70.8 % exercent dans l'industrie et 62.5 % sont des SARL. 54.5 % des entreprises ayant une fréquence de production faible exercent dans l'industrie. Deux facteurs de contingence comportementale influencent sur la fréquence de production des informations : la propriété (prob. =0.03) et le niveau d'étude (prob. = 0.088). Par contre, trois facteurs de contingence structurelle influencent sur la fréquence de production des informations : la taille (prob. = 0.018), l'âge de l'entreprise (prob. = 0.000) et la forme juridique (prob. = 0.003).

- S'agissant de la fréquence d'utilisation des informations, 64 % des dirigeants dont les entreprises ont une fréquence d'utilisation forte ont une formation de type gestionnaire et 76 % ont un niveau d'études du supérieur. Par contre, parmi les dirigeants dont les entreprises ont une fréquence faible, 26.1 % ont un niveau d'études du supérieur et une formation de type gestionnaire et 69.6 % sont des propriétaires-dirigeants. 60 % des entreprises ayant une fréquence d'utilisation forte sont des entreprises moyennes, 72 % exercent dans l'industrie et 68 % sont des SARL. Deux facteurs de contingence comportementale agissent sur la fréquence d'utilisation des informations : le type de formation (prob. = 0.026) et le niveau

d'étude (prob. = 0.002). Trois facteurs de contingence structurelle influencent sur la fréquence d'utilisation des informations : la taille (prob. = 0.002), l'âge de l'entreprise (prob. = 0.000) et la forme juridique (prob. = 0.006).

Globalement, l'analyse fait ressortir que ce sont les facteurs de contingence structurelle qui montrent plus des effets statistiquement significatifs sur le SIC. Deux facteurs de contingence comportementale ne montrent aucun effet statistiquement significatif sur le SIC : l'expérience et l'âge du dirigeant. Tous les facteurs de contingence structurelle montrent un effet statistiquement significatif sur l'informatisation du SIC. Par rapport à la mutation comptable, seul le facteur de contingence comportementale, type de formation montre un effet statistiquement significatif.

Quatre effets (facteurs) émergent de notre analyse : l'effet type de formation, l'effet taille, âge et forme juridique de l'entreprise. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Lavigne (1999 et 2002) et Chapellier (1994) : la taille.

3.4. LES IMPLICATIONS DES FACTEURS DE CONTINGENCE COMPORTEMENTALE ET STRUCTURELLE SUR LES PRATIQUES COMPTABLES

Les implications des facteurs de contingence sur les pratiques comptables seront analysées d'une part par rapport à la fréquence de production des états financiers et des informations liées aux coûts et d'autre part, par rapport à la production des informations liées aux budgets

3.4.1. Facteurs de contingence et production des états financiers et de coûts

Les pratiques comptables ont été d'abord appréhendées sur deux angles : la fréquence de production des états financiers et des informations liées aux coûts. Dans l'échantillon, par rapport aux informations liées aux états financiers, 13.1 % des entreprises produisent mensuellement et/ou trimestriellement, 34.5 % produisent semestriellement et 52.5 % produisent annuellement et/ou ponctuellement les informations. Par contre, pour les informations liées aux coûts, 29.8 % produisent mensuellement et/ou trimestriellement, 39.3 % semestriellement et 30.9 % produisent annuellement et/ou ponctuellement.

Le tableau 6 permet d'apprécier à la fois la fréquence de production des informations financières et des informations liées aux coûts. Les fréquences sont déterminées par les facteurs de contingence comportementale et structurelle.

Tableau 6 : Appréciation de la fréquence de production des informations financières et de coûts

(% colonne)		Fréquence de production des états financiers			Fréquence de production des coûts		
		Mois et trim. N =11	Semestre N = 29	Année N =25	Mois et tri. N =25	Semestre N = 33	Année N = 26
Profil du dirigeant	Type de formation	63.6	55.2	40.9	64 *	51.5 *	30.8 *
	Expérience	27.3	17.2	31.8	20	27.3	30.8
	Age du dirigeant	27.3	31	40.9	28	33.3	46.2
	Propriétaire	36.4 **	44.8 **	75 **	48	57.6	73.1
	Niveau d'études	45.5	55.2	43.2	40 *	57.6 *	42 *
Facteurs de contingence structurelle	Taille	45.5	65.5	47.7	60 ***	72.7 ***	23.1 ***
	Age	90.9	62.1	68.2	76 *	78.8 *	50 *
	Activité	27.3 **	20.7 **	45.7 **	12.15	12.1	15.4
	Forme juridique	63.6	55.2	43.2	40 ***	78.8 ***	23.1 ***

*Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.1

** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.05

*** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.005

L'analyse de la fréquence de production des informations financières et de coûts fait ressortir que :

- Concernant la production des informations financières, 63.6 % des dirigeants dont les entreprises produisent mensuellement et/ou trimestriellement les informations financières ont une formation de type gestionnaire et 36.4 % sont des propriétaire-dirigeants. Par contre, 75 % des dirigeants dont les entreprises produisent les informations financières annuellement et/ou ponctuellement sont des dirigeants-propriétaires et 40.9 % ont une formation de type gestionnaire. 68.2 % des entreprises qui produisent annuellement et/ou ponctuellement des informations sont âgées et 43.2 % sont des SARL. Par contre, 90.9 % des entreprises qui produisent mensuellement et/ou trimestriellement sont âgées et 63.6 % sont des SARL. Le seul facteur de contingence comportementale qui joue sur la fréquence de production des informations financières est la propriété (prob. = 0.009). Un seul facteur de contingence structurelle agit sur la fréquence de production des informations financières : l'activité (prob. = 0.047).

- S'agissant de la fréquence de production des informations liées aux coûts, parmi les entreprises qui produisent annuellement et/ou ponctuellement les informations, 73.1 % sont dirigées par des propriétaires et 30.8 % des dirigeants ont une formation de type gestionnaire. 23.1 % des entreprises sont des entreprises moyennes et des SARL. Par contre, 64 % des entreprises effectuant une production mensuelle et/ou trimestrielle sont dirigées par des dirigeants ayant une formation de type gestionnaire et 48 % sont des dirigeants-propriétaires. 60 % des entreprises sont des entreprises de taille moyenne et 76 % sont âgées. 40 % sont des SARL. Deux facteurs de contingence comportementale jouent sur la fréquence de production

des informations liées aux coûts : le type de formation (prob. = 0.055) et le niveau d'études (prob. = 0.061). Trois facteurs de contingence structurelle influencent sur la fréquence de production des informations liées aux coûts : la taille (prob. = 0.003), l'âge de l'entreprise (prob. = 0.054) et la forme juridique (prob. = 0.001).

3.4.2. Facteurs de contingence et fréquence de production des informations budgétaires

Nous avons analysé le SIC par rapport à la production des informations liées aux budgets. On note que 11.9 % des entreprises produisent les informations liées aux budgets mensuellement et/ou trimestriellement, 35.7 % semestriellement et 52.4 % produisent annuellement et/ou ponctuellement

Le tableau 7 nous permet d'apprécier la fréquence de production des informations liées aux budgets. La fréquence de production est déterminée par les facteurs de contingence comportementale et structurelle.

Tableau 7 : Appréciation de la fréquence de production des informations budgétaires

(% colonne)		Fréquence de production des budgets		
		Mois et trimestre N = 10	Semestre N = 30	Année N = 44
Profil du dirigeant	Type de formation	60	56.7	40.9
	Expérience	30	16.7	31.8
	Age du dirigeant	30	30	40.9
	Propriétaire	40 **	43.3 **	75 **
	Niveau d'étude	40	56.7	43.3
Facteurs de contingence structurelle	Taille	90	63.3	65.9
	Age	50	63.3	47.7
	Activité	30 *	20 *	4.5 *
	Forme juridique	70	53.3	43.2

*Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.1

** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.05

*** Ecart statistiquement significatif à un seuil de 0.005

L'analyse de la fréquence de production des informations liées aux budgets permet d'observer que 75 % des dirigeants dont les entreprises ont une production forte sont des dirigeants-proprétaires et 40 % ont une formation de type gestionnaire. 65 % des entreprises sont des moyennes entreprises et 4.5 % exercent dans l'industrie. Par contre, 60 % des dirigeants dont les entreprises ont une fréquence de production des informations liées aux budgets faible ont une formation de type gestionnaire et 40 % sont des dirigeants-

propriétaires. 90 % des entreprises sont des moyennes entreprises et 70 % sont des SARL. Un seul facteur de contingence comportementale et structurelle joue sur la fréquence de production des informations liées aux budgets : la propriété (prob . = 0.010) et l'activité (prob . = 0.054).

Dans l'ensemble, les facteurs de contingence structurelle montrent plus d'effet statistiquement significatif sur les pratiques comptables comparées aux facteurs de contingence comportementale. On note que deux facteurs de contingence comportementale n'ont aucune relation statistiquement significative avec les pratiques comptables : l'expérience et l'âge de dirigeant.

CONCLUSION

L'étude avait pour objet d'analyser les implications d'une part des facteurs de contingence comportementale et d'autre part des facteurs de contingence structurelle sur le SIC et sur les pratiques comptables des entreprises tchadiennes.

Les résultats majeurs nous indiquent que :

- la fréquence de production et d'utilisation des informations est dans l'ensemble moyenne ;

- les préférences informationnelles sont la fiabilité (60.8 %), qualitative (50 %), la rapidité (30 %) et l'oralité (38.2 %) ;

- parmi les facteurs de contingence comportementale (profil du dirigeant), deux facteurs sont très déterminants (le type de formation et le fait d'être dirigeant propriétaire ou non) aussi bien sur le SIC que sur les pratiques comptables. Deux autres facteurs (l'expérience et l'âge du dirigeant) n'ont aucun lien statistiquement significatif avec le SIC et les pratiques comptables.

- les facteurs de contingence structurelle agissent principalement sur le SIC et faiblement sur les pratiques comptables.

Cette étude a certes contribué en partie à comprendre les déterminants des SIC et des pratiques comptables des entreprises tchadiennes. Mais, les résultats de cette étude restent à relativiser. Les limites correspondent surtout au refus de collaboration des entreprises qui se méfient des questionnaires, à tous les déterminants (comportemental et structurel) qui n'ont pas été intégrés et à la taille de l'échantillon qui est réduite.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGARWAL, R. and PRASAD, J. (1999), "Are individual difference germane to the acceptance of new information technologies?", *Decision Sciences*, Vol. 30, n°2, pp.361-392.
- AMBOISE, G. (d') et G. VERNA, (1993), « De l'entrepreneur à l'intrapreneur », *Gestion 2000*, Management et prospective, n°2, pp.13-30.
- BAIDARI, B. (2005), « Les entreprises sénégalaises utilisent-elles les données comptables qu'elles produisent », *Revue Africaine de Gestion*, n°2, mai 2005
- BAYAD, M. et NEBENHAUS, D. (1996), Préoccupation de GRH et profil des dirigeants de PME", *Economies et Sociétés, Sciences de Gestion*, n°22, pp.185-203.
- BLAIS, R.A. et J.M. TOULOUSE, (1990), « Les motivations des entrepreneurs : une étude empirique de 2 278 fondateurs d'entreprise dans 14 pays », *Revue Internationale PME*, Vol.3, n°3-4, pp.268-300.
- BOSTROM, R.P. and OLFMAN, L. (1990), "The importance of learning style in end-user training", *Management Information System Quarterly*, Vol.14, n°1, pp.101-119.
- BOX, T.M., WHITE, M.A. et S.H. BARR, (1993), «A contingency model of new manufacturing firm performance », *Entrepreneurship Theory and Practice*, Winter, Vol.18, n°2. pp.31-41.
- BRENNEMANN, R. et S. SAPARI, (2002), *Economie d'entreprise*, Dunod, Paris, 542 p.
- BROCKHAUS, R.H. (1980), "Risk taking propensity of entrepreneurs », *Academy of Management Journal*, Vol.23, pp.509-520.
- CAPIEZ, A. (1990), « Difficultés de gestion et besoins de formations des dirigeants des TPE en démarrage », *Revue Internationale PME*, Vol.3, n°3-4, pp.327-344.
- CARRIERE, J.B. (1990), « La vision stratégique en contexte PME : cadre théorique et étude empirique », *Revue Internationale PME*, Vol.3, n°3-4.
- CHAPELLIER, P. (1993), «Pour un élargissement de l'approche contingente au SIC de la PME », *Congrès de Toulouse, AFC, Comptabilité et Nouvelles Technologies*, pp.339-354.
- CHAPELLIER, P. (1997) "Profil de dirigeants et données comptables de gestion en PME", *Revue Internationale PME*, Vol. 10, n°1, 9-41.
- COLLOT, V. et MICHEL, P.A. (1996), « Vers une théorie financière adaptée aux PME : Réflexion sur une science en genèse », *Revue Internationale PME*, Vol.9, n°1, PP.143-166.
- DUPUY, Y. (1990), "Le comptable, la comptabilité et la conception des systèmes d'information. Quelques interrogations ». *Revue Française de Comptabilité*, n° 215, pp.75-81.

- DUPUY, Y. (1994), « Une lecture des recherches actuelles en Comptabilité-Contrôle », *Annales du Management, XIII e Journées Nationales des I A E*, Montpellier, 2 et 3 février, pp.17-33.
- FALLERY, B. (1983), « Un système d'information pour les PME », *Revue Française de Gestion*, nov-déc, pp.70-76.
- FILION, L. J. (1999), *Visions et relations : clefs du succès de l'entrepreneur*, Montréal, Q.C., Les éditions de l'entrepreneur, Filion et Associés, 272 p.
- GRAHAM, H.(1994), “Factors distinguishing survivors from failures amongst small firms in U K construction sector”, *Journal of Management Studies*, Vol.31, n°5, pp.737-760.
- GREGOIRE, E. (1991), “Les chemins de la contre-bande: Etude des réseaux commerciaux en pays Haoussa », *Cahiers d'Etudes Africaines*, 124, xxx-4, pp.509-532.
- GRENIER, C. et BONNEBOUCHE, J. (2004), *Système d'information comptable, la représentation comptable de l'entreprise*, Foucher, Enseignement supérieur, Paris, 320 p.
- GREPME, (1997), *Les PME, bilan et perspectives*, Economica, Paris
- GUICHARD, M. et MICHAUD, R. (1994), *La stratégie à pas comptés*, éd. CNERTA-SED, ENESAD, Dijon.
- HERNANDEZ, H. (1997), *Le management des entreprises africaines*, L'Harmattan, Paris, 297 p.
- HOLMES, S., G. KELLY et R. CUNNINGHAM (1991), « The small firm information cycle : a reappraisal », *International Small Business Journal*, Vol.9, n°9, pp.40-53.
- HOLMES, S. et NICHOLLS, D. (1988), « An analysis of the use of accounting information by australian small business”, *Journal of Small Business Management*, pp.57-68.
- JEANNINGS, P. et G. BEAVER, (1997), « The performance and competitive advantage of small firm : a management perspective”, *International Small Business Journal*, Vol.15, n°2
- JULIEN, P.A. (1990), « Vers une typologie multicritère des PME », *Revue internationale PME*, vol 3, n°3-4, pp.411-425.
- JULIEN, P.A. et M. MARCHESNAY, (1988), *La petite entreprise*, Paris, Edition Vuibert.
- JULIEN, P.A. et M. MARCHESNAY, (1996), *L'entrepreneuriat*, Gestion-poche, Economica, Paris.
- KAMDEM, E. (1999), « Réflexions autour du paradoxe africain : une perspective socio-anthropologique et managériale », *Gestion 2000*, vol. 24, n°1, Printemps.
- KEASEY, K. et WATSON, R. (1991), “The state of the art of small firm failure prediction: Achievements and prognostic”, *International Small Business Journal*, Vol.9, n°4, pp.11-29.

- LACOMBE-SABOLY, M. (1994), *Les déterminants de la qualité des produits comptables des entreprises : le rôle du dirigeant*, Thèse de Sciences de Gestion, Université de Poitiers.
- LAMINE DIA, A. (1991), «Le management africain : mythe ou réalité », *Revue Internationale PME*, Vol. 4, n°1, pp.29-47.
- LAVIGNE, B. (1999), *Contribution à l'étude de la genèse des états financiers des PME*, Thèse de Sciences de Gestion, Université Paris IX – Dauphine, 432 p.
- LAVIGNE, B. (2002), « Association entre le SIC des PME et leur performance financière », *6^e Congrès Internationale francophone sur la PME*, oct. 2002, HEC Montréal
- LORRAIN, J. BELLEY, A. et REMANGALAH, C. (1994), « Relation entre le profil de comportement des propriétaire-dirigeants et le stade d'évolution de leur entreprise », *Revue Internationale PME*, Vol.7, n°1, pp.9-34.
- MARCHESNAY, M. (1990), *Economie d'entreprise*, Paris, Ed. Eyrolles.
- MARCHESNAY, M. (1993), *Management stratégique*, Paris, éd ; Eyrolles, Collection Gestion.
- MARCHESNAY, M. (1997), « La spécificité de la gestion des PME », *Petites entreprises et grands enjeux* de E. Lopez et J. Munchnik, Tome 1, *L'Harmattan*, Paris, pp.33-48.
- Mc MAHON, G.P. et DAVIES, L.G. (1994), « Financial reporting and analysis practices in small business : The association with growth rate and financial performance », *Journal of Small Business Management*, pp.9-17.
- MELESE, J. (1995), *Approches systémiques des organisations: vers l'entreprise à complexité humaine*, 3^e Edition, Editions d'Organisation.
- MINTZBERG, H. (1990), *Le manager au quotidien: les dix rôles du cadre*, éd. Organisation, Paris.
- NADEAU, R. ; J.J. MARTEL et B. M'ZALLI (1988), « L'utilisation des méthodes quantitatives pour la décision de gestion dans les PME québécoises : Une étude empirique », *Papier de recherche, Université de Laval*, GRADE R.R., Québec.
- NKONGOLO-BAKENDA, J. ; M. AMBROISE G. (d') et GARNIER, B.(1994), « L'association entre la manifestation de la vision stratégique des propriétaires-dirigeants et la performance de leur entreprise », *Revue internationale PME*, Vol 7, n°1, pp.35-61.
- OLOMO, P.R. (1987), «Comment concilier tradition et modernité dans les entreprises africaines », *Revue Française de gestion*, n°64, pp.91-94.
- OUATTARA, I. (1995), « Management et culture : les fondements de la nécessité d'une adaptation. Le cas de l'Afrique », *Humanisme et Entreprise*, Vol 23, pp.45-66.

- PARADAS, A. (1998), « L'influence de la personnalité du dirigeant sur le système de gestion de la TPE : utilisation conjointe de deux méthodes adaptées à l'étude de la TPE », *Economies et Sociétés, Sciences de Gestion*, n°2, pp.7-30.
- REIX, R. (1981), « Processus de décision et d'utilisation d'information », *Mélanges offerts à Pierre Vigneux*, IPA, Toulouse, pp.677-697.
- REIX, R. (2004), *Système d'information et management des organisations*, 5^e Edition, Vuibert, Paris, 487 p.
- ROTTER, I.B. (1986), "Generalized expectations for internal versus external control of reinforcement", *American Psychological Association*, Vol.80, n°1.
- TAGIURI, R. et J.A. DAVIS (1992), "On the goals of successful family companies", *Family Business Review*, Vol.5, n°1, pp-43-62.
- WALSH, J.S. et ANDERSON, P.H. (1994), "The owner-manager and the growth of the small firm: an empirical analysis of the Irish experience", *Acte de la 39e Conférence Mondiale de l'ICSB*, Strasbourg, pp.275-286.

ANNEXE: EXTRAIT DU QUESTIONNAIRE**I – DONNEES COMPTABLES PRODUITES ET UTILISATION DES INFORMATIONS COMPTABLES**

1 – Quelle est la fréquence de production de vos données comptables ?

Très faible Faible Moyenne Forte Très forte

2 – Avec quelle fréquence produisez-vous les données comptables suivantes ?

Etats financiers : Mois Trimestre Semestre Année Ponctuellement Jamais

Coûts : Mois Trimestre Semestre Année Ponctuellement Jamais

Budgets : Mois Trimestre Semestre Année Ponctuellement Jamais

3 – Quelle est la fréquence d'utilisation de vos informations comptables ?

Très faible Faible Moyenne Forte Très forte

4 – Quelle est l'intensité d'utilisation de vos informations comptables ?

Très faible Faible Moyenne Forte Très forte

II – ORGANISATION COMPTABLE DE L'ENTREPRISE

5-Utilisez-vous l'ordinateur pour la tenue de votre comptabilité ? : Oui Non

6 – Quel plan comptable utilisez-vous ? : OHADA OCAM

III – PROFIL DU DIRIGEANT DE L'ENTREPRISE

7 – L'âge du dirigeant (en année) : /__/_/

8 – L'expérience du dirigeant (en année) : /__/_/

9 – Niveau d'étude du dirigeant :

Autodidacte Primaire Secondaire Supérieur

10 – Type de formation : Gestionnaire Non gestionnaire

11 – Quelles sont vos préférences informationnelles ? Veuillez pondérer de 1 à 5 chacune des caractéristiques de l'information en donnant le plus des points à celles qui vous aident le plus : 1 point pour « pas importante » et 5 points pour « très importante »

Fiable (digne de confiance)	1	2	3	4	5
Orale (verbale)	1	2	3	4	5
Publiée rapidement	1	2	3	4	5
Qualitative (non comptable)	1	2	3	4	5

12 – Le dirigeant actuel est-il propriétaire de l'entreprise ? Oui Non

IV – IDENTIFICATION DE L'ENTREPRISE

13 – La nature de l'activité de votre entreprise :

14 – Le nombre de vous employées : /__/_/

15 – La forme juridique de votre entreprise :

16 – L'année de création de votre entreprise : /__/_/___/